

La lecture efficace : analyser le texte

Leçon 3 – Analyse de l'énonciation

Avertissement

La présente leçon est la **troisième étape** du processus complet expliqué pas à pas sous le titre *Analyser le texte*. Les quatre leçons qui le composent doivent être suivies dans l'ordre proposé.

Le lecteur qui a entrepris d'**approfondir le texte** par une **lecture analytique** cherche à enrichir ou nuancer sa compréhension. Pour confirmer ou modifier l'hypothèse sur le sens global qu'il s'est donnée lors d'une lecture exploratoire, il a clarifié les données (leçon 1), examiné le mouvement de la pensée (leçon 2) et s'apprête maintenant à poursuivre sa démarche par :

- l'analyse de l'énonciation (leçon 3).

S'il doit rendre compte de sa lecture par un résumé oral ou écrit, il effectuera la quatrième étape du processus :

- la synthèse de l'analyse (leçon 4).

LA SITUATION D'ÉNONCIATION ET SON IMPORTANCE POUR LE SENS

Lire, c'est communiquer, c'est-à-dire entrer en interaction avec la personne qui a écrit le texte ou qui rapporte des propos. Le lecteur, qui veut comprendre le point de vue présenté et se situer par rapport à celui-ci, doit trouver **qui parle, à qui, où, quand et pourquoi**. Les réponses à ces questions caractérisent ce qu'on appelle le contexte d'énonciation.

L'interprétation que le lecteur fait de la situation d'énonciation ajoute une dimension de sens à ce qui est dit explicitement dans le texte. En effet, la mise en relation du texte et du contexte et la reconnaissance des points de vue permettent au lecteur de découvrir l'**intention** qui a motivé l'écriture du texte.

Ainsi, ce dernier travail de relecture du texte doit amener le lecteur à reformuler son hypothèse exploratoire en une phrase dans laquelle il exprime, cette fois avec certitude, le **sens global du texte**, c'est-à-dire l'**intention** dans laquelle celui-ci a été écrit et l'**idée directrice** développée.

L'ANALYSE DE L'ÉNONCIATION

Trois opérations conduisent à l'analyse de la situation d'énonciation : la caractérisation du contexte, la reconnaissance des points de vue et l'observation de l'interaction avec le lecteur.

Caractériser le contexte

Le lecteur trouve dans le **paratexte**, c'est-à-dire les éléments qui accompagnent le texte (voir Explorer le texte, leçon 1), le nom de l'auteur, de l'œuvre, du recueil d'où le texte est tiré, la date et le lieu de parution. Parfois, d'autres indications sur le contexte sont fournies dans la présentation, en marge ou en note de bas de page. Lorsqu'il s'agit d'un journal ou d'une revue, le lecteur peut en déduire à quel public s'adresse le texte et tenir compte de cette donnée pour établir l'**intention** avec laquelle le texte a été écrit.

En associant ces informations à ses connaissances personnelles ou en clarifiant les références à l'aide d'outils documentaires, le lecteur peut se faire une idée de l'intention et des facteurs qui influent sur le point de vue présenté.

Par exemple, le lecteur qui se plongerait dans les journaux relatant, au lendemain des élections de 1976, la prise du pouvoir par le Parti québécois, découvrirait une opposition entre les points de vue sur l'indépendance du Québec tels que présentés dans les journaux francophones et anglophones. Il s'expliquerait alors cette divergence des points de vue en fonction de la situation particulière et des facteurs historiques et psychologiques qui ont marqué ces deux communautés, mais aussi en fonction des caractéristiques personnelles des différents intervenants, s'il les connaît.

Reconnaître les points de vue

Un **point de vue** est une prise de position sur un sujet. Il est déterminé par des facteurs historiques, géographiques, sociaux et personnels qui ont façonné les valeurs et l'affectivité de la personne qui s'exprime ou dont on rapporte les propos.

Selon l'intention de l'auteur, un texte peut proposer au lecteur un ou plusieurs points de vue sur une réalité pour l'éclairer sous différents angles :

- l'auteur peut donner sa propre vision; son point de vue personnel est alors exprimé de façon directe;
- l'auteur peut, par contre, choisir de rester neutre en s'effaçant derrière des personnages ou des personnes qu'il fait parler; son point de vue personnel est alors absent et le point de vue des personnes est présenté soit en le résumant, soit en le citant. Dans de tels cas, le point de vue présenté revient à l'auteur de la citation, mais la personne qui le cite peut se l'approprier ou non.

Selon les **types de texte**, le traitement du point de vue est différent. Les textes **informatifs** et **prescriptifs**, qui veulent présenter de l'information objective, ne comportent aucune marque de point de vue. En revanche, les textes **explicatifs**, **argumentatifs** et **expressifs**, qui s'appuient sur la confrontation de différentes conceptions à propos d'un sujet ou d'une situation, exploitent divers indices qui révèlent la présence de points de vue particuliers.

Le lecteur trouvera **divers indices** de point de vue **dans le texte**. Ces indices peuvent être des citations, des références, des noms propres, des pronoms à la 1^{re} ou à la 3^e personne, des mots ou des tournures exprimant l'affectivité ou un jugement. Il interprétera les indices trouvés en les associant aux informations du paratexte et à ses connaissances personnelles.

Par exemple, le lecteur qui aurait appris que l'œuvre de l'écrivain français Jules Vallès était marquée par son expérience lors de la Commune de Paris (1871), une insurrection populaire écrasée sauvagement par l'armée, comprendra que, quelques années plus tard, dans *L'insurgé* (1886), l'auteur exprime sa désillusion vis-à-vis du peuple. Dans l'extrait suivant, les mots en italique révèlent le point de vue et l'affectivité de celui qui parle :

« *Nous* avons pris des bandes de toile, sur lesquelles *on* a écrit avec une cheville de bois trempée dans une écuelle d'encre : "*Vive la paix!*" et *nous* avons promené cela à travers Paris.

Les passants se sont *rués* sur *nous*.

Il *me* prend parfois des *repentirs lâches*, des *remords criminels*.

Oui, il m'arrive au cœur des *bouffées de regret* – le regret de *ma jeunesse sacrifiée*, de *ma vie livrée à la famine*, de *mon orgueil livré aux chiens*, de *mon avenir gâché* pour une foule qui *me semblait* avoir une âme, et à qui *je* voulais faire, un jour, l'honneur de toute *ma force douloureusement amassée*.

Et voilà que c'est sur les talons des soldats qu'elle marche à présent, cette foule! [...] [E]t elle crie "À mort!" *contre nous* [...]

Oh! c'est la plus grande désillusion de ma vie!»

Observer l'interaction avec le lecteur

Lorsque l'auteur énonce des idées, il s'adresse parfois plus spécifiquement au lecteur. Il utilise alors divers **procédés** d'écriture dont le but est de **maintenir le contact** avec le lecteur et de le **faire réagir** pour l'associer à sa démarche.

Par exemple :

- Il peut **interpeler** le lecteur par un pronom à la 2^e personne, par un nom, par un titre qu'il lui donne.
« Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère » (Baudelaire, *Les Fleurs du mal*)
« Les scènes de demain ne me regardent plus; elles appellent d'autres peintres : à vous messieurs. » (Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- Il peut **associer** le lecteur à son point de vue par un pronom qui l'englobe (*on*, *nous*).
Le bonheur naît bien souvent d'une infime inquiétude qui nous révèle à nous-même.
- Il peut le **questionner** et peut-être même lui souffler la réponse.
Qui voudrait d'une médaille olympique si on la gagnait sans peine?
Ne pourrait-on pas revendiquer ses devoirs autant que ses droits?

- Il peut lui **suggérer** une attitude par divers procédés incitant au doute, à l'adhésion, à l'action, notamment :
 - par le mode des verbes (impératif, conditionnel, subjonctif)
« N'ayez les cœurs contre nous endurcis. » (Villon, *La Ballade des pendus*)
Vive la paix!
 - par une proposition incise (*me semble-t-il*), des adverbes ou locutions adverbiales (*malheureusement, peut-être, sans doute*); des exclamations, même, peuvent produire ce type d'effet.

L'APPROFONDISSEMENT DE LA COMPRÉHENSION ET LA CONSTRUCTION DU SENS

L'analyse de l'énonciation permet au lecteur de découvrir des données importantes qui caractérisent le texte, son auteur et le ou les points de vue présentés. Grâce à ces données, le lecteur peut :

- préciser l'intention de l'auteur selon les informations relatives au contexte tirées du texte;
- ajuster l'idée directrice selon les données relatives à l'intention et en tenant compte des divers points de vue dégagés;
- valider de façon plus certaine son hypothèse sur le sens global et, au besoin, la modifier.

L'ensemble des trois opérations – clarification des données, examen du mouvement de la pensée et analyse de l'énonciation – a pour résultat une compréhension profonde du texte et de l'intention de l'auteur. La formulation du sens global doit être ajustée pour refléter les diverses nuances ou précisions découvertes au cours des lectures successives du texte.

Consignes

.....



Les fiches de travail et les corrigés de la leçon 1 (clarification des données) et de la leçon 2 (examen du mouvement de la pensée) devraient vous aider à effectuer les consignes suivantes. Souvenez-vous que vous cherchez, par l'analyse de l'énonciation, à **valider** ou à modifier l'**hypothèse** sur le sens global du texte :

La journaliste veut nous informer de l'évolution des conceptions, chez les sociologues, depuis la lecture-distinction jusqu'à la lecture-plaisir, évolution qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche.

1. Caractériser le contexte

- Soulignez d'un trait les indices du paratexte qui caractérisent le contexte : quel est l'auteur du texte? à qui s'adresse-t-il? où? quand? pourquoi?
- Inscrivez sur la **fiche de travail 1** les indices repérés, puis formulez les caractéristiques du contexte et votre interprétation pour mettre en évidence l'intention du texte.

Avant de passer à la consigne 2, consultez le **corrigé**.

2. Reconnaître les points de vue

- Soulignez d'un trait les indices du texte qui révèlent quatre points de vue distincts de celui de l'auteure, Martine Fournier.
- Sur la **fiche de travail 2**, indiquez les caractéristiques de chacun des points de vue : qui parle? à qui? où? quand? pourquoi?

Avant de passer à la consigne 3, consultez le **corrigé**.

3. Observer l'interaction avec le lecteur

- Soulignez de deux traits tous les éléments par lesquels les propos rapportés de Maurice Aghulon font appel à votre participation de lecteur ou lectrice (tournures de phrases, pronoms, modes verbaux, etc.).
- Sur la **fiche de travail 3**, en vous inspirant de l'exemple donné, notez chaque indice et ce qu'il produit comme réaction chez vous.

Consultez le **corrigé** et n'oubliez pas de conserver vos fiches et corrigés pour faire la synthèse de la lecture analytique (leçon 4).

.....

Texte

Dans le cadre d'un dossier sur la lecture, Martine Fournier rencontre l'historien Maurice Agulhon, auteur de l'Histoire des idées républicaines.

Dans son œuvre, l'historien retrace comment la République française s'est progressivement consolidée et comment elle s'est installée dans les mentalités, notamment en rapport avec la démocratisation de la lecture.

De la distinction au plaisir

La lecture a longtemps été considérée comme une habileté innée. Comme historien, j'ai observé qu'elle n'a pas échappé à l'investigation des sociologues modernes. Dès 1979, Pierre Bourdieu s'attaque au consensus établissant l'« universalité » de la littérature comme symbole d'une lecture de qualité. Dans *La Distinction*, il décrit comment une certaine élite, soucieuse de se démarquer du public, s'octroierait le pouvoir de consacrer les œuvres canoniques. Le champ de la bonne littérature, et par voie de conséquence de la bonne lecture, serait donc délimité par certaines instances sociales : critiques, académies, prix littéraires.

Poursuivant sa réflexion en 1987 dans *Choses dites*, le sociologue pose que ce champ social, comme tous les autres, comporte « ses dominants et ses dominés, ses conservateurs et son avant-garde, ses luttes subversives et ses mécanismes de reproduction ». Dans cette perspective, P. Bourdieu décrit les mécanismes sociaux qui légitiment une culture : les goûts des lecteurs résulteraient des conditions sociales dans lesquelles ils auraient évolué, le capital culturel de la famille notamment.

Par ailleurs, selon sa théorie, les pratiques culturelles perdraient leur valeur de « distinction » en se diffusant dans toutes les couches sociales. Ainsi, la démocratisation de l'enseignement, la diversification des écrits et leur accès toujours plus ouvert à un large public contribuent à la désacralisation des œuvres qualifiées autrefois de « classiques ». La bande dessinée, le roman policier ont aujourd'hui leurs lettres de noblesse : on en fait des objets de recherches doctorales dans les universités.

En 1993, le sociologue François de Singly, dans *Lire en France aujourd'hui*, soutient que les études sur la lecture, trop souvent dépendantes de la théorie de « la distinction », ont négligé des dimensions telles que le plaisir, le rêve, l'identification. Il propose une nouvelle perspective : « admettre qu'un livre puisse servir à se distinguer », mais aussi à « apprendre, pleurer, se connaître par un long détour, s'ennuyer... ».

À l'heure actuelle, avec Internet notamment, l'ouverture de la lecture à des genres, des supports et des publics de plus en plus diversifiés crée un vaste champ d'études aux chercheurs en sciences humaines. Son exploration nous permettra-t-elle de mieux comprendre comment et pourquoi les lecteurs, quels qu'ils soient, s'approprient les œuvres?

Texte adapté d'un article de la journaliste Martine Fournier, dans la revue française *Sciences humaines*, n° 82, avril 1998, France.

Fiche de travail 1 : Caractériser le contexte

Indices du contexte

Martine Fournier...

Caractéristiques/interprétation

Quel est l'auteur?

À qui s'adresse-t-il?

Où?

Quand?

Pourquoi?

Fiche de travail 2 : Reconnaître les points de vue

Marques de points de vue	Caractéristiques/interprétation
Point de vue A :	Qui parle? À qui? Où? Quand? Pourquoi?
Point de vue B :	Qui parle? À qui? Où? Quand? Pourquoi?

Fiche de travail 2 (suite)

Marques de points de vue	Caractéristiques/interprétation
Point de vue C :	Qui parle? À qui? Où? Quand? Pourquoi?
Point de vue D :	Qui parle? À qui? Où? Quand? Pourquoi?

Fiche de travail 3 : Observer l'interaction avec le lecteur

Marques du point de vue de M. Agulhon dans le texte	Réactions du lecteur
<i>Comme historien, j'ai observé que...</i>	M. Agulhon caractérise d'emblée son point de vue : c'est celui de l'historien qui a le souci de l'observation, de l'analyse et de la critique scientifique.

Corrigé

Fiche de travail 1 : Caractériser le contexte

Indices du contexte

Martine Fournier rencontre l'historien Maurice Agulhon, auteur de l'Histoire des idées républicaines.

Dans son œuvre, l'historien retrace...

article de la journaliste Martine Fournier

revue Sciences humaines

avril 1998

France

Caractéristiques/interprétation

Quel est l'auteur? **Martine Fournier** n'écrit pas en son nom propre mais comme **journaliste**; elle rapporte, sans donner son opinion, les propos que l'historien Maurice Agulhon a développés lors d'une rencontre sur son livre *Histoire des idées républicaines*.

À qui s'adresse-t-il? Aux lecteurs de la revue, qui sont sûrement des spécialistes ou ont un niveau d'études assez élevé.

Où? En France, dans la revue *Sciences humaines*.

Quand? Avril 1998.

Pourquoi? Informer les lecteurs de la revue de la parution et de la perspective du livre de M. Agulhon, qui fait ainsi la **promotion** de son ouvrage.

Corrigé

Fiche de travail 2 : Reconnaître les points de vue

Marques de points de vue	Caractéristiques/interprétation
<p>Point de vue A :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Comme historien, j'ai observé...</i> • <i>P. Bourdieu s'attaque...</i> • <i>il décrit comment</i> • <i>le sociologue pose que...</i> • <i>Bourdieu décrit les mécanismes...</i> • <i>selon sa théorie</i> • <i>le sociologue F. de Singly... soutient que...</i> • <i>Il propose une nouvelle perspective</i> • <i>l'ouverture... crée un vaste champ d'études</i> • <i>Son exploration nous permettra-t-elle...</i> 	<p>Qui parle? L'historien Maurice Agulhon répond à la journaliste qui l'interroge sur son œuvre récemment parue : <i>Histoire des idées républicaines</i>.</p> <p>À qui? À travers la journaliste, l'historien s'adresse au public cible de la revue.</p> <p>Où? En France.</p> <p>Quand? En 1998.</p> <p>Pourquoi? Faire la promotion de son livre (et donc de ses idées) en expliquant aux lecteurs de la revue <i>Sciences humaines</i> les étapes de la démocratisation reliée à la lecture, en citant les recherches des sociologues depuis les années 1970 et en annonçant les perspectives de recherche qui vont dans ce sens.</p>
<p>Point de vue B :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « <i>universalité</i> » <i>de la littérature comme symbole d'une lecture de qualité</i> (P. Bourdieu, <i>La Distinction</i>, 1979) • « <i>ses dominants et ses dominés... ses mécanismes de reproduction</i> » (P. Bourdieu, <i>Choses dites</i>, 1987) • <i>mécanismes sociaux qui légitiment une culture</i> • <i>œuvres qualifiées autrefois de « classiques »</i> 	<p>Qui parle? Le point de vue du sociologue Pierre Bourdieu est livré par des citations et la référence aux œuvres dont elles sont extraites.</p> <p>À qui? Aux chercheurs et au public le plus large possible.</p> <p>Où? En France.</p> <p>Quand? En 1979 et en 1987.</p> <p>Pourquoi? Dénoncer le pouvoir de l'élite en matière de culture en expliquant les mécanismes qui s'opposent à la démocratisation de la lecture.</p>

Corrigé

Fiche de travail 2 (suite)

Marques de points de vue	Caractéristiques/interprétation
<p>Point de vue C :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>consensus établissant l'« universalité » de la littérature comme symbole d'une lecture de qualité</i> • <i>une certaine élite, soucieuse de se démarquer du public</i> • <i>s'octroierait le pouvoir de consacrer les œuvres canoniques</i> • <i>certaines instances sociales : critiques, académies, prix littéraires</i> 	<p>Qui parle? Une certaine élite à qui l'on attribue une conception selon laquelle certaines œuvres littéraires seulement peuvent procurer une lecture de qualité.</p> <p>À qui? Ses propres instances sociales.</p> <p>Où? Conception rapportée dans les ouvrages de Bourdieu.</p> <p>Quand? Conception antérieure à 1979 (avant les ouvrages de P. Bourdieu).</p> <p>Pourquoi? Une élite qui cherche à se distinguer du public.</p>
<p>Point de vue D :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Le sociologue F. de Singly... soutient que les études... ont négligé des dimensions</i> • <i>« admettre qu'un livre puisse servir à se distinguer »</i> • <i>« apprendre, pleurer... s'ennuyer » (Lire en France aujourd'hui, 1993)</i> 	<p>Qui parle? Le point de vue du sociologue François de Singly est amené par des citations tirées de son livre <i>Lire en France aujourd'hui</i>.</p> <p>À qui? Aux chercheurs et au public le plus large possible.</p> <p>Où? En France.</p> <p>Quand? En 1993.</p> <p>Pourquoi? Nuancer la thèse de P. Bourdieu, notamment, et convaincre que la lecture répond à des besoins très diversifiés mais tous légitimes.</p>

Corrigé

Fiche de travail 3 : Observer l'interaction avec le lecteur

Marques du point de vue de M. Agulhon dans le texte	Réactions du lecteur
<i>Comme historien, j'ai observé que...</i>	M. Agulhon caractérise d'emblée son point de vue : c'est celui de l'historien qui a le souci de l'observation, de l'analyse et de la critique scientifique.
<i>une certaine élite, soucieuse de se démarquer du public, s'octroierait le pouvoir de consacrer</i>	Le mode conditionnel utilisé présente la thèse de Bourdieu sous un jour hypothétique. Ce mode traduit le doute de M. Agulhon et introduit ce doute dans l'esprit du lecteur.
<i>les goûts des lecteurs résulteraient des conditions sociales</i>	Le mode conditionnel, ici encore, invite le lecteur à se pencher sur la réflexion de Bourdieu et marque la distance que prend M. Agulhon vis-à-vis de sa source.
<i>Par ailleurs, selon sa théorie, les pratiques culturelles perdraient leurs valeurs</i>	Avec cette expression, M. Agulhon marque sa distance à l'égard de la théorie qu'il rapporte. Le conditionnel est une autre marque de cette distance dans la phrase.
<i>les études sur la lecture, trop souvent dépendantes de la théorie de « la distinction »</i>	En rapportant la critique de F. de Singly, M. Agulhon la fait sienne.
<i>Son exploration nous permet-elle de mieux comprendre</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'usage du pronom <i>nous</i> oblige le lecteur à prendre la réflexion à son compte puisque lui aussi est ainsi concerné par la question. • L'emploi du futur invite le lecteur à imaginer les perspectives de l'avenir après avoir pris connaissance des conceptions du passé sur la lecture. • La forme interrogative de la phrase invite à un optimisme prudent quant à la possibilité de comprendre tous les aspects de la lecture.

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

Fiche 1

Le but de la journaliste, informer, suppose une attitude objective, ce qui entraîne l'absence de marques signalant sa présence dans le texte. De fait, elle n'apparaît explicitement que dans le paratexte; elle s'efface pour rapporter les propos de l'historien, dont le but est de faire la promotion de son livre, ce qui implique un parti pris. L'attitude de l'auteure et celle de l'historien sont contradictoires; laquelle domine dans le texte?

Fiche 2

Dans ce texte, il y a emboîtement de plusieurs points de vue :

- celui de l'historien M. Agulhon est complexe : il rapporte les propos de deux sociologues mais donne, ce faisant, des indices de ses préférences et de ses valeurs personnelles;
- les points de vue des sociologues (Bourdieu et de Singly) sont rapportés par des citations ou de la paraphrase;
- Bourdieu introduit indirectement celui des élites qu'il dénonce.

Fiche 3

Le point de vue de M. Agulhon comporte deux types de marques :

- les marques qui énoncent explicitement sa position d'historien en rapportant les conceptions de la lecture (*comme historien, j'ai observé*);
- les marques qui traduisent son appréciation des conceptions qu'il présente et incitent le lecteur à y acquiescer. Est-il objectif ou subjectif?

Construction du sens

Le lecteur dispose maintenant d'éléments qui lui permettent de valider totalement ou de modifier l'hypothèse sur le sens global qu'il s'était donnée en explorant le texte; l'analyse de l'énonciation apporte des précisions sur les éléments en soulignés.

La journaliste veut nous informer de l'évolution des conceptions, chez les sociologues, de la lecture-distinction jusqu'à la lecture-plaisir, évolution qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche.

- L'analyse de la situation d'énonciation a amené à replacer le texte dans le contexte où il a été produit : un historien contemporain vient de publier un livre; une journaliste l'invite à en faire la présentation, il en profite pour en faire la promotion. La *journaliste*, Martine Fournier, respecte quant à elle l'objectivité qu'impose normalement le travail d'*information*.
- L'analyse des points de vue a amené à bien visualiser les intervenants en cause à divers titres dans le texte. L'historien joue son rôle en présentant chronologiquement les *sociologues* et *chercheurs* et leurs conceptions de la lecture, mais il le fait dans la perspective qu'il s'est donnée : la mise en valeur des idées républicaines, de la dé-

mocratisation, notamment celle de la lecture. On comprend alors que le sens du mot *évolution*, marqué par les prépositions *de* et *à* (*au*) dans le titre, n'implique pas seulement le déroulement chronologique, donc objectif, des faits : il y a, dans la perspective choisie par l'historien, un sens connoté (*voir Saisir les nuances des mots, leçon 9*) du mot *évolution* : une valeur morale s'y ajoute puisque la *distinction* s'oppose à la démocratisation et que le *plaisir*, au contraire, la favorise.

- L'analyse des marques du point de vue de M. Agulhon confirme plus précisément son intention. Placé dans une position où il doit défendre son ouvrage, il se pose, d'une part, en historien prudent qui vise l'objectivité que lui impose la rigueur scientifique mais, comme citoyen, il ne peut cacher sa sympathie pour le sens actuel de l'évolution associée aux idées républicaines et à celle de démocratisation en particulier. Sans doute souhaite-t-il la démocratisation de la lecture et pense-t-il que cette approche va séduire les lecteurs d'une revue destinée à un public probablement progressiste. Respectueux des lecteurs, il les invite à la prudence : subtilement, il manifeste ses réserves face à l'absolutisme de Bourdieu, son penchant pour la théorie plus équilibrée de De Singly, et il cherche à les associer à ses espoirs dans la recherche actuelle.

En somme, l'analyse de l'énonciation me permet d'enrichir mon hypothèse de départ : l'intention du texte, que je perçois bien maintenant, est de suggérer que l'évolution des conceptions de la lecture est vue à travers le regard de l'historien dans le sens de la démocratisation et constitue une concrétisation des idées républicaines fondées sur le respect des droits individuels.

Je pourrais maintenant reformuler de la façon suivante ce qui n'était qu'une hypothèse sur le sens global du texte (l'intention et l'idée directrice).

Présentant l'*Histoire des idées républicaines* de M. Agulhon, la journaliste veut nous informer (*intention*) de l'évolution des conceptions de la lecture chez les sociologues, pour qui elle n'est plus seulement outil de « distinction » mais de « plaisir », les nouvelles perspectives de recherche attestant en effet de ce mouvement de démocratisation de la lecture (*idée directrice*).

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

Je découvre que **lire, c'est communiquer!** Lorsqu'on est attentif aux procédés d'écriture, il est plus facile d'entrer en interaction avec le texte, de construire son sens et d'en discuter.

L'analyse de l'énonciation **exige** :

- de bien **caractériser le contexte** dans lequel le texte est produit et acheminé au public pour en dégager des indices quant à l'**intention** qui préside à son écriture;
- de bien **cerner le ou les points de vue** que le texte présente au lecteur et de bien comprendre comment ces points de vue sont reliés au **projet de l'auteur**;
- d'être attentif aux indices qui révèlent l'**attitude de l'auteur** à l'égard du sujet traité et à l'égard de son lecteur.

L'analyse de l'énonciation **permet** :

- de **se sentir plus concerné** par un texte : en reconnaissant les points de vue, nous percevons que les mots deviennent des voix et des personnes, le sujet devient une question partagée, pour laquelle chacun apporte une réponse différente. La diversité des angles de vue invite à adopter une certaine distance critique et à forger son opinion personnelle;
- de **développer son jugement**, de mieux comprendre les facteurs qui motivent un point de vue, de ne pas juger prématurément d'une opinion et de le faire avec nuance;
- de bien **saisir l'intention** de l'auteur qui a motivé l'écriture du texte : veut-il informer, convaincre par des arguments rationnels ou affectifs, veut-il susciter l'action, la réflexion, l'émotion? Sachant où l'auteur veut l'amener, le lecteur peut se situer et **réagir** dans le sens qui lui convient.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

- Effectuer la dernière étape de la lecture analytique (*leçon 4*) pour connaître les méthodes de synthèse de la compréhension du texte que l'on me propose.

À propos de l'analyse de l'énonciation, je pourrais :

- m'exercer à établir le contexte d'un texte et à l'interpréter quant à l'intention de l'auteur;
- m'exercer à reconnaître les divers points de vue dans un texte et à distinguer celui de l'auteur;
- m'exercer à reconnaître, dans les textes, les moyens par lesquels l'auteur établit un contact avec le lecteur;
- tenter l'expérience d'utiliser de tels procédés d'écriture dans mes textes et en vérifier l'effet;
- vérifier si l'étude de l'énonciation s'applique à un texte littéraire et, si oui, comment.

Par rapport au texte étudié dans ces leçons, je pourrais :

- évaluer la démarche de la journaliste: cette personne est-elle claire, bien informée, objective?
- évaluer le point de vue de l'historien: est-il bien documenté, objectif, intéressant? M'a-t-il donné le goût de lire son livre?
- évaluer le point de vue de chacun des sociologues mentionnés;
- approfondir les liens que j'ai perçus entre les différents points de vue et mes expériences personnelles;
- clarifier ma conception du rôle de la lecture, pour moi et pour la société en général.